

Judy Wood

<https://youtu.be/aWNzq9OWGmY>

Présentateur :

Les limites sont des limites mentales, psychologiques et émotionnelles, sur ce que nous nous permettons de voir sur la nature de l'univers. Maria et moi avons eu une petite conversation très agréable à ce sujet, sur le fait qu'il s'agit à bien des égards d'un jeu de perception. On obtient le monde que l'on perçoit. Si vous continuez à le percevoir à un seul niveau vous obtiendrez alors ce monde, et si vous ouvrez ce monde, ce qui est l'objectif de toute cette conférence, vous obtiendrez un monde plus vaste, infini. Sans plus attendre, je voudrais donner la parole à Judy Wood et passer aux choses sérieuses pour que nous puissions progresser dans notre évolution cette après-midi. Judy Wood.

Judy Wood :

Bonjour, qu'est-ce qui fait le scientifique ? La blouse de laboratoire ? Beaucoup de gens ont dit que je n'étais pas une scientifique, que je n'étais pas une ingénieure. Qu'est-ce qui fait l'ingénieur ? Mes diplômes qui démontrent que j'ai beaucoup d'expérience ? Mais beaucoup de gens ont besoin d'une icône, ils ont besoin de quelqu'un qui incarne la position pour la prendre au sérieux. Je vais donc enlever la blouse, on me prendra peut être plus au sérieux avec le tailleur.

Présentateur :

Je pensais que tu voulais partir ! La plupart des gens ne réalisent pas d'où cette blouse vient. Quelqu'un sait-il ? Madison Avenue, ils ont décidé que les médecins auraient l'air plus formels et autoritaires s'ils portaient une blouse blanche.

Judy Wood :

Merci. Il y a une chose qui fait un scientifique, c'est un tas de preuves. Ce sont des preuves, et c'est ce dont nous allons parler aujourd'hui.

Alors, où sont passées les tours ? Nous le supposons, mais quelqu'un a-t-il déjà vraiment réfléchi à cette question ? Une chose à propos des preuves, c'est qu'elles sont là, c'est la vérité. La preuve est toujours la vérité. C'est dans les hypothèses que l'on s'égaré.

Il était une fois 2 bâtiments, 2 tours qui ont disparu ainsi qu'une troisième tour et une quatrième tour. C'est tout ce qui restait. Ça représente juste le coin jaune de ce bâtiment, c'est tout ce qu'il reste. Voici ce qu'il y avait avant, et ce petit coin est tout ce qui restait. C'est l'aube d'une nouvelle ère, il existe une technologie qui peut faire disparaître un bâtiment de cette taille et qui a la capacité de diriger l'énergie de manière à perturber les liens moléculaires. C'est aussi de l'énergie directe par opposition à l'énergie cinétique. Une boule de démolition ou un missile ou quelque chose de solide... nous allons passer en revue les données et voir que vous pouvez éliminer tous les types d'armes à énergie cinétique. Nous savons que cette technologie existe. Le monde entier l'a vu, même si on lui a dit qu'il avait vu autre chose, il a vu ce qui s'est passé. Et c'est effectivement une technologie qui peut être utilisée pour de l'énergie libre, elle n'a pas à être utilisée à des fins néfastes

Encore une fois, c'est tout ce qu'il restait, 1 étage ou 2. Et croyez-vous que 14 personnes ont survécu là-dedans ? Nous allons donc apprendre que les tours n'ont pas brûlé et ne se sont pas écrasées au sol, mais se sont transformées en poussière en plein vol. Ce n'est pas un effondrement, c'est de la poussière qui jaillit.

Comment si peu de gens ont-ils vu cela ? Peut-être parce qu'on leur a dit de voir un effondrement. Il y a 3 choses principales qui empêchent les gens de voir ce qui se passe : la capacité à résoudre les problèmes, la pensée de groupe ou la pression de ses semblables, et le fait qu'ils sont terrifiés par les implications. Nous allons nous concentrer sur l'aspect "résolution de problèmes". Si je vous dis que la réponse est 27, j'ai raison ? Quelle est la question ? Quel est le problème à résoudre ? Si vous ne connaissez pas le problème, comment savoir si la réponse est bonne ou mauvaise ? Il faut d'abord définir un problème avant de pouvoir le résoudre. On peut parler d'erreur de syntaxe, parce que l'ordre est important, comme en mathématiques, si vous additionnez d'abord ces nombres ou si vous les multipliez d'abord, vous obtiendrez une réponse différente en fonction de la façon dont vous les regroupez. C'est la même chose avec la résolution de crimes, avec la résolution de problèmes, l'ordre est important.

Si vous commencez par une théorie, vous savez, nous avons de la thermite ou des bombes, ou des avions, ou n'importe quelle autre théorie, on fait notre choix dans cette liste de choses puis on fait du "cherry picking" et recherchons les données qui vont étayer notre théorie. En fait, on a déterminé le problème, mais que se passe-t-il si quelque chose d'autre n'a pas été pris en compte ? On n'obtiendra jamais la bonne réponse. Et c'est en fait l'un des éléments clés d'une dissimulation : les gens se disputent sur des suppositions, des hypothèses sur la nature du problème, et ils ne se penchent jamais sur le problème. Si vous n'examinez pas le problème, vous ne pouvez pas le résoudre. Utiliser une théorie pour



déterminer ce qui s'est passé n'est donc pas la bonne direction. Il faut partir de ce qui s'est passé, collecter des données, et les données nous disent toujours ce qui s'est passé et à partir de là, on détermine comment cela s'est passé. Mais ce n'est qu'après avoir établi ce qui s'est passé, que vous pouvez déterminer comment cela s'est produit. Si vous ne savez pas ce qui s'est passé, vous ne pouvez pas déterminer comment cela s'est passé.

Par exemple, regardez ces poutres qui tombent avec de la poussière derrière elles, de la poussière opaque. Imaginons que vous êtes l'une de ces poutres. Vous vous recouvrez donc de poussière et sautez du haut de l'immeuble. Depuis le sol, quelqu'un peut-il voir la poussière qui s'échappe de vous ? Non, vous avez besoin de plus de poussière. D'accord, disons que vous vous chargez les bras de farine et que vous l'éjectez pendant que vous tombez. Pouvez-vous imiter cela ? Non, c'est de la poussière opaque. À l'origine, elle occultait toute la lumière du soleil, lorsque vous étiez en plein soleil il faisait nuit noire. C'est une poussière très dense. Vous vous rendez compte que ces morceaux de matière se transforment en poussière ou en écume au fur et à mesure de leur chute et ils n'ont pas touché le sol. Mais si vous ne saviez pas qu'ils se sont transformés en poussière et que vous partiez d'une hypothèse, vous n'obtiendriez pas la bonne réponse, car connaissez-vous quelque chose qui pourrait transformer un bâtiment en poussière en plein vol ? Quelque chose l'a transformée en poussière en plein vol.

Il est donc important de déterminer d'abord ce qui s'est passé. Ensuite, comment cela s'est produit. Et ensuite seulement, qui l'a fait ou pourquoi il l'a fait. Mais encore une fois, nous allons juste nous concentrer sur ce qui s'est passé.

Les tours ne se sont pas écrasées au sol. Si elles s'étaient écrasées, il y aurait eu plus d'un million de tonnes de débris empilés sur le sol. Ce n'est pas ce qui s'est passé. Manhattan aurait été inondé. Comme nous le verrons, les tours ont été construites sur le fleuve Hudson et entourées d'une digue. Si vous envoyez un million de tonnes de débris sur la digue, vous allez la briser - ce n'est pas arrivé. Et si vous faites tomber un million de tonnes de débris sur le sol, cela va faire un bruit sourd – ce n'est pas ce que les signaux sismiques indiquaient. Ce sont là les 3 principaux problèmes. Mais il y en a beaucoup d'autres. Nous nous concentrerons d'abord sur ces 3 points : l'absence de débris, le fait que la digue n'ait pas été endommagée et la faiblesse des enregistrements sismiques. Mais il y a bien d'autres choses encore, les voitures grillées sont l'un de mes éléments préférés. Dans la deuxième partie, nous parlerons d'autres éléments d'information, d'autres données qui en disent plus sur les technologies en jeu. Mais n'oubliez pas que nous devons d'abord établir ce qui s'est passé.

L'absence de débris. Là encore, si plus d'un million de tonnes de débris s'étaient écrasées sur le sol, on verrait des tas de débris. Vous vous rendez au travail par une belle matinée de septembre. Il y a la Tour 1, la Tour 2, et vous travaillez ici, à Bankers Trust. Vous allez donc entrer dans votre bureau à Bankers Trust, puis vous allez regarder par la fenêtre pour voir ce que vous pouvez voir ici, vous regardez par la fenêtre. À quoi ça va ressembler ? Vous regardez par la fenêtre de votre bureau climatisé, vous regardez de l'autre côté de la rue, et oups, où est passé le bâtiment ? C'est juste après le 11 septembre. La tour 2 a en gros disparu. La tour 1 a disparu là. Je pense que tout le monde est d'accord pour dire qu'il ne reste pas assez de débris entassés au sol.

Maintenant on va regarder dans l'autre direction, et voilà que l'élément principal a disparu, il ne reste plus que l'aile nord. Le bâtiment a disparu, c'est le bâtiment 4 qui comportait 9 étages. Voilà ce qu'il y avait à l'origine et qui a disparu. L'image satellite montre toutes sortes de trous dans ces bâtiments. Dans la partie centrale du bâtiment 6, on dirait qu'une pelleuse a creusé. Il y a des trous ici sur Liberty Street, et même des trous sur Vesey Street. Remarquez à nouveau que l'aile nord a été conservée, mais que le corps principal a disparu. Voici Bankers Trust, d'où vous regardez par la fenêtre, vous voyez le bâtiment 3 de l'autre côté de la rue. Peu de gens parlent de ce bâtiment, c'est un gratte-ciel de 22 étages qui serait le plus haut bâtiment de la plupart des petites villes. Il a disparu à l'exception de ce dernier petit coin, et le bâtiment 7 ici aussi. Tous les bâtiments portant le préfixe WTC ont été détruits ce jour-là. Beaucoup de gens disent que la BBC a annoncé très tôt que le bâtiment 7 avait disparu. CNN a fait la même chose pour le One Liberty Plaza, mais il est toujours là. Ils étaient tous excités d'être les premiers à en parler.

Nous allons aller voir sur le terrain à quoi cela ressemble ici, la vue de la porte d'entrée de la Tour 1. Nous voici donc au sol, voici les murs nord et sud de la Tour 1. Une ambulance était garée devant la porte d'entrée de la Tour 1, elle n'a pas l'air d'avoir été touchée par quoi que ce soit. Je crois que cette photo a été prise le 11 septembre, plus tard dans la journée. Je ne vois pas de grosses poutres d'acier sur le sol, les poutres des tours étaient construites en acier avec un revêtement en aluminium. L'ambulance a plutôt l'air de bien se porter.

C'était le lendemain du 11 septembre, Peter Jennings était au studio. Avons-nous le son ?

Sous titres :

Je ne sais pas si vous avez entendu un peu plus tôt, nous avons soulevé cette question qui a été posée par Jackie Judd sur ABC alors que nous regardions ces zones en bas et la vidéo où les tours se tenaient, et où tous les décombres ont-ils disparu ? Pouvez-vous répondre à cette question ?



Je suis désolé, Peter, je n'ai pas compris la question.

Je m'excuse. Jackie Judd et plusieurs autres personnes ont soulevé une question : quand vous regardez l'endroit où se trouvaient les tours, il y a étonnamment si peu de décombres, où sont passés tous les décombres ?

C'est une très bonne question, Peter. J'ai posé la question ce matin à des personnes qui ont participé aux opérations de sauvetage. Si vous regardez derrière moi, vous pouvez voir les restes du World Trade Center, et un volontaire, Robert Kolinsky, m'a expliqué que la raison pour laquelle il y a si peu de décombres est que tout ce qui est tombé dans le sol, a été pulvérisé et s'est évaporé.

Judy Wood :

C'est une information vitale. Je suis vraiment désolée pour George Stephanopoulos, il était chargé de dire au monde ce qui se passait et il ne pouvait pas faire mieux. Et nous, les humains, nous avons tendance à poser des questions jusqu'à ce qu'on nous donne une réponse sans nous arrêter pour réfléchir si la réponse a du sens. Donc ce qu'il nous dit, c'est qu'il est évident qu'il y a un grand manque de matière.

Voici une carte d'élévation de ce qu'il restait, vous voyez que le bâtiment 4 a disparu, les trous dans le bâtiment 6.

Voici un pompier survivant de la cage d'escalier B.

Sous titres :

Il y a eu un bruit très, très fort au-dessus de moi. C'était un énorme grondement et on aurait dit qu'il venait vers vous. Et puis le vent, très, très fort, ça a commencé à me soulever du sol. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à m'accroupir. J'ai atteint le coin de l'escalier, près de la rampe, et je me suis fait aussi petit que possible. Parce que je ne suis pas très grand, heureusement, ce n'est pas le cas. Je suppose que la meilleure façon de le décrire est de dire que j'ai essayé de rentrer dans mon casque, c'est ce que je voulais faire pour me protéger. Je n'étais pas sûr de ce qu'il se passait, j'ai pensé que le bâtiment allait s'effondrer et que j'allais mourir. J'étais un peu en colère. Pourquoi moi ? Je vais mourir dans un World Trade Center par un beau matin d'été ! C'est comme si le déni et l'incrédulité s'installaient et j'ai commencé à recevoir des débris et j'ai sombré dans l'obscurité. Ensuite, c'était le silence total, pas de vent, pas de bruit, pas de lumière, rien. Et puis j'ai commencé à entendre des bruits, j'ai commencé à entendre des gémissements, des gars qui commençaient à communiquer, c'étaient les gars avec qui j'étais piégé. Ils criaient : « Qui est là ? Vous allez bien ? » et ce genre de choses. Et j'ai réalisé qu'il y avait d'autres personnes, que je n'étais pas seul. Parce que quand on est seul dans une situation comme celle-là, c'est comme un isolement existentiel. Quand on réalise qu'il y a d'autres personnes, on se sent beaucoup mieux. Même si on sait qu'on est dans une très mauvaise situation, au moins il y a d'autres personnes. Mais la chose la plus étrange qui s'est produite, c'est qu'un rayon de soleil est venu droit sur nous. Il mesurait environ 15 cm de long. C'était clairement la lumière du soleil. Il y avait plein de débris autour de nous, comme si du poivre tombait autour de nous. Mais c'était la lumière du soleil et j'étais abasourdi, il y a un immeuble de 110 étages au dessus de nous et je vois le soleil.

Judy Wood :

Il était juste à la base de ce bâtiment.

Sous titres :

Quand vous sortiez, vous n'aviez aucune idée de l'endroit où vous étiez. Il n'y avait aucun moyen de savoir si on était au nord, au sud, à l'est ou à l'ouest. L'atmosphère était pleine de débris, de papiers et de fumée, et il n'y avait aucun point de repère. Il n'y avait aucun moyen d'avoir un point de référence, on ne voyait plus le soleil. Le soleil avait disparu, la lumière du soleil que nous avions vue avait disparu. Il n'y avait donc aucun moyen de savoir dans quelle direction on allait.

Judy Wood :

Il était au pied de ce bâtiment pendant que cette photo était prise, c'est de là que les 14 sont sortis. Voici à nouveau l'endroit où ils se trouvaient. Jay Jonas était avec lui et il a dit : "J'ai regardé et j'ai dit : les gars, il y avait 106 étages au-dessus de nous et maintenant, je vois le soleil. Il n'y a rien au-dessus de nous. Ce grand bâtiment n'existe pas." Puis, plus tard, il a dit : "Ce sont les plus grands bâtiments du monde et je n'ai pas vu un seul bureau, une seule chaise, un seul téléphone, rien." Un autre survivant raconte qu'il est sorti sur un terrain de football vide. C'était depuis la base ici, et ça c'est ce qui était là et qui a disparu. Et c'est là que 14 personnes ont survécu, dans ce petit morceau au bout du premier bâtiment que j'ai montré au début. Il y a ce trou du bâtiment 6 où à peu près 50% ont disparu. Et le corps principal du bâtiment 4 a disparu.



Jay Jonas :

Chaque fois qu'un étage tombait sur un autre étage, cela ne faisait pas seulement du bruit, mais cela provoquait d'énormes vibrations, nous étions ballottés de haut en bas sur le sol. On entendait l'effondrement se rapprocher de plus en plus.

Narrateur :

Mickey Cross a été coincé au deuxième étage.

Mickey Cross :

Mon casque a commencé à s'envoler de ma tête, j'avais oublié d'enclencher mon casque. J'ai donc attrapé mon casque, je suppose qu'instinctivement, je me replié dans un coin. L'effondrement de la Tour Nord a créé un énorme appel d'air.

Pompier 3 :

J'ai été projeté 6 étages plus bas, au premier étage. Et tout ce dont je me souviens pendant que j'étais projeté vers le bas, c'est « Oh mon Dieu. Oh mon Dieu. Oh mon Dieu. » Je n'ai pas eu le temps de penser à quoi que ce soit.

Narrateur :

La tour de 110 étages s'est désintégrée en seulement 10 secondes.

Pompier 4 :

C'était si rapide et pourtant, pour moi, c'était une sorte de ralenti en même temps. Je me souviens m'être dit : "Oh merde, c'est fini, nous allons mourir."

Narrateur :

Face à ce qui semblait être une mort certaine, les pompiers piégés ont formulé leurs dernières pensées et se sont préparés à mourir.

Pompier 5 :

Pendant ces 10 secondes, j'ai pensé : « Bon, j'ai 33 ans. Qu'est-ce que j'ai fait de ma vie ? J'ai travaillé presque tout le temps. Ma femme va devenir veuve. » Et j'ai vu mes funérailles, tout le monde à mes funérailles, mes parents et ma famille.

Pompier 6 :

Vous pensez à tout ce que vous n'avez pas fait dans votre vie et vous vous rendez compte que c'est fini et vous vous demandez si vous allez vous en sortir. J'étais trop jeune et j'avais trop de choses à faire dans ma vie pour que ce soit fini.

Mickey Cross :

Je pensais que j'allais mourir dans quelques secondes. Je me souviens d'avoir eu l'espoir que ça soit rapide, parce que j'avais peur d'être piégé, avec le dos cassé ou gravement blessé, tout en restant conscient et vivant.

Jay Jonas :

C'était étrange, mais j'étais en paix quand l'effondrement a commencé. Ce qui va arriver maintenant va arriver et j'espère que ça ne fera pas trop mal, mais la peur avait disparu.

Narrateur :

L'effondrement de la Tour Nord a tué plus de 1300 personnes piégées à l'intérieur du bâtiment. Mais certains des murs en béton et des escaliers B sont restés intacts et enfermés à l'intérieur, 14 personnes étaient encore en vie. Lorsqu'elles ont ouvert les yeux, elles ont eu l'impression qu'un miracle s'était produit.

Pompier 3 :

J'entendais Mike, je l'entendais gémir, je l'entendais m'appeler. Je l'ai appelé. Je savais donc qu'il était vivant.

Mike Meldrum :

J'avais l'air d'aller bien, mais j'avais comme des fourmis dans les jambes. Je regardais mon bras frapper ma jambe, mais je ne pouvais pas le sentir.

Pompier 8 :

J'avais ma lampe de poche sur le côté et je regardais mes mains et je me regardais pour voir si je saignais ou quoi que ce soit d'autre.

Narrateur :



Lorsqu'il a entendu des bruits autour de lui, le capitaine Jay Jonas a réalisé qu'il avait lui aussi survécu à la catastrophe.

Jay Jonas :

Je voulais savoir qui était encore en vie et j'ai commencé à les appeler par leur nom.

Judy Wood :

Tous les membres de leur groupe ont survécu. Tout est bien qui finit bien. Mais les descriptions qu'ils ont données ne sont pas celles d'un immeuble qui leur est tombé dessus ou de bombes qui explosaient autour d'eux. Il n'y avait pas de forte chaleur, ils n'ont pas été brûlés, ils n'ont pas été écrasés, le bâtiment s'est juste transformé en poussière au-dessus d'eux.

Nous allons maintenant regarder ce qu'il restait. Si nous descendons sous le sol, dans ce coin, voici à quoi ressemblait le bâtiment, le corps principal a disparu, comme s'il avait été découpé ici. Le centre commercial se trouve au premier étage au sous-sol et il y a des pompiers qui y marchent, ils vont descendre d'un étage regardez ce qu'ils voyaient. Les voilà, c'est juste en dessous de cette zone. C'est un peu abîmés, mais vous pouvez voir *Innovation Luggage, Hallmark Cards*, vous savez donc où ils se trouvent. Nous allons aller quelques étages plus bas jusqu'aux quais de chargement. Et c'est juste en dessous qu'ils marchent avec les quais de chargement au-dessus. C'est peint en bleu sous le bâtiment 5, pour que vous sachiez où vous êtes, et en vert sous le bâtiment 4, c'est un code couleur pour que les camions de livraison sachent où décharger. Nous allons regarder dans cette direction.

Juste après le 11 septembre, écoutez l'écho dans ce clip audio.

Intervenant :

Voici les premières images des équipes de recherche sous le World Trade Center, qui cherchent désespérément des survivants.

27:13 Judy Wood :

Ce n'est pas un effondrement sur un parking sous terrain, ce n'est même pas un parking plein. C'est un parking vide. Voilà ce qui reste, vous pouvez voir les restes de la cage d'escalier de la Tour 1 dans laquelle ces gars ont survécu et tout est au niveau du sol. Il y a beaucoup de poussière.

Intervenant :

Nous avons pu déplacer 120 camions-bennes hors de la ville la nuit dernière, ce qui devrait vous donner une idée du travail accompli pendant la nuit. Une partie des débris a déjà été enlevée, une autre partie est en cours et cela se fera par barge tout au long de la journée.

27:51 Judy Wood :

Pensiez-vous que tout serait nettoyé en un jour ? Encore une fois, voici la photo de l'ambulance et de tout ce qu'il restait. Où sont les débris des millions de tonnes d'immeubles ? L'un des autres survivants a dit ceci : « *Nous n'arrêtons pas de nous demander où étaient le deuxième, troisième et quatrième étage, le tour nord... Où sont-ils ?* » Ils ne savaient pas où était la tour nord parce qu'il ne restait rien.

C'est là qu'ils se trouvaient, dans ce petit coin.

Intervenant :

Des centaines de pompiers supplémentaires arrivent sur la zone sinistrée. Pour le capitaine Jay Jonas, les messages de détresse ne passent toujours pas, il est coincé dans les restes de l'escalier B. Jay ne pouvait rien faire d'autre.

Jay Jonas :

J'ai réalisé que nous ne pouvions pas nous sortir de là et c'est une grande épreuve quand on est pompier. Parce que nous sommes tellement habitués à être les personnes qui vont à l'intérieur pour sauver quelqu'un. Maintenant, les rôles sont inversés et on se rend compte qu'on est soi-même impuissant.

Intervenant :

Mais avec les survivants enterrés vivants sous le champ de débris qui s'étendait sur 16 acres, il semblait qu'ils auraient eu besoin d'un autre miracle pour les sauver. Il était midi le jour du 11 Septembre, dans le chaos et la confusion, les messages d'alerte du capitaine Jay Jonas n'étaient toujours pas reçus. Le pompier ne savait pas qu'il y avait un groupe de survivants à proximité. Jay tente à nouveau d'établir un contact radio. Contre toute attente, cette fois-ci, son appel est capté. L'un des officiers qui coordonnent les opérations de sauvetage est le chef Nick Viscounty. Il répond à l'appel de Jay Jonas.



Intervenant :

Opérations d'échelle 6. Appel à toutes les unités. Opérations d'échelle 6.

Jay Jonas :

J'ai reçu une transmission radio de Nick Viscounty. J'ai entendu « Operation post to ladder 6, operation post to ladder 6, Jay où es-tu ? »

Intervenant :

Ok, c'est confirmé. Tour Nord, escalier B au deuxième étage.

Intervenant :

L'emplacement donné par Jay était incroyable pour eux. La Tour Nord n'existait plus. Ils ont redemandé son emplacement.

Jay Jonas :

Il m'a demandé plusieurs fois, et il m'a demandé : où est la tour Nord ?

Mike Meldrum :

Je me souviens que quelqu'un a dit à la radio : où est la Tour Nord ? Et j'ai dit : oh, merde, ça ne va pas...

Judy Wood :

Ce que j'aime dans ces extraits de l'émission de la BBC sur la cage d'escalier B, c'est qu'il s'agit des vraies personnes. Ils racontent leur histoire. Ce sont de vraies personnes. Ils ont été piégés là-dedans et sont sortis. Et ce qu'ils ont vécu... Imaginez-vous au pied d'un immeuble de 110 étages, l'immeuble s'écroule et vous restez en vie. Il y a aussi un homme qui est resté au bord du trou du bâtiment 6. Ses amis n'ont pas réussi à s'en sortir, ils étaient à quelques mètres. Voilà l'escalier B, mais regardez comme c'est étonnant. Le trottoir ici est vide. Le bâtiment de 7 de 47 étages n'a même pas débordé de la rue. Si un grand bâtiment s'effondrait comme ça, même avec des explosifs, ce serait comme une mitrailleuse sur tous les bâtiments adjacents. Mais ce n'est pas ce qu'il s'est passé. Et ce dôme, se trouve juste de l'autre côté de la rue. Vous voyez ce tas de débris sur le sol ? C'est au niveau du sol.

Nous allons maintenant parler de la digue. Si le bâtiment s'était écrasé au sol, Manhattan aurait été inondé parce que la digue aurait été rompue ; les anciens tunnels ferroviaires et tunnels de métro sont tous reliés sous terre et ils auraient tous été inondés. Cela ne s'est pas produit. Voici les tours quand elles étaient construites, de l'autre côté de la rue il y a de l'eau à la base des tours. Les tours descendent bien en dessous de la nappe phréatique et il y a aussi les rails qui passent sous l'Hudson jusqu'à la base de la digue. Ce tunnel n'a pas été endommagé. Tout d'abord, ils étaient inquiets parce qu'il y avait de l'eau dans le tunnel, de l'eau des lances à incendie et de l'eau de pluie s'y trouvaient, mais une fois pompée, il est resté sec. C'est le mur de la digue, qui empêche l'Hudson de s'écouler. Les tours ont été construites dans l'Hudson, 20 mètres sous la nappe phréatique, elles sont donc assez loin en dessous. En cas de rupture, le bas de Manhattan aurait été inondé.

Voici le fleuve Hudson. On peut voir la base profonde de la roche lors de la construction. Les métros du côté de Jersey venaient jusqu'ici et repartaient, mais ils ont été détournés pour faire demi-tour autour de la nouvelle digue.

Sous titres :

Je pensais que les données sismiques que vous allez examiner étaient des données associées à l'effondrement de la tour, particulièrement la deuxième.

Oui, nous avons examiné tous les signaux sismiques. L'objectif principal était d'établir la chronologie des différents événements et s'il y avait des événements que nous ne pouvions pas expliquer autrement que par l'effondrement des tours et du WTC 7. L'intensité des signaux de l'effondrement des tours n'étaient pas d'une importance sismique suffisante pour provoquer un tremblement de terre, une défaillance d'un composant structurel ou d'un système de canalisation utilisé dans une structure. Il n'y a donc rien qui nous ait amené à penser qu'il s'agissait d'un événement sismique important qui puisse avoir entraîné la rupture du pipeline.

Judy Wood :

Il s'agit d'une réunion que le NIST a tenue pour déterminer ce qui est arrivé au bâtiment 7. Ils se demandaient donc s'il y avait des canalisations qui passaient par la digue pour atteindre le bâtiment 7. Il a répondu que ce n'était pas suffisamment important sur le plan sismique pour causer la rupture du pipeline. Deux bâtiments d'un demi-million de tonnes s'écrasant chacun sur le sol, ce n'est pas un événement sismique important ?



Les digues sont en bon état à la fin de la journée, la base de la Tour 1 se trouve juste ici, sur le socle rocheux. Voilà l'ancien parking après qu'il ait été nettoyé. Si les bâtiments s'étaient écrasés au sol, le signal sismique l'aurait montré, ce qui ce n'a pas été le cas.

Michael Ober a dit : "*Je ne me souviens pas du bruit de l'immeuble frappant le sol. Quelqu'un m'a dit ça avait été mesuré sur l'échelle de Richter, je ne sais pas si c'est vrai. Si l'immeuble a frappé le sol avec autant de force, pourquoi je ne me souviens pas du son ?*" C'est incroyable. Quelqu'un qui travaillait au 27e étage a décidé de rentrer chez lui, parce qu'il n'avait rien à faire ce jour-là. Il est allé au terminal des ferries, à l'extrémité sud de l'île, et un idiot, selon eux, est arrivé en courant et a dit : "La tour vient de s'effondrer". C'était ridicule ! Ils ne l'avaient pas entendue. Ils ne l'avaient pas senti. Quand ils étaient passés devant la tour, elle semblait en bon état ! Je crois savoir pourquoi il n'y a pas eu de bruit. Cette partie du bâtiment ne fait pas de bruit quand elle tombe. La poussière se dépose progressivement, et il y a beaucoup de poussière.

Voici un tremblement de terre qui s'est produit plus tôt dans l'année, en janvier 2001, à Manhattan, nous savons donc que le socle rocheux sur lequel reposent les tours peut être porteur d'un signal sismique. Mais voici le signal de la Tour 1, on remarque une différence dans l'intensité : c'est une très haute fréquence, les lignes sont très rapprochées par rapport à ici. Il y a aussi ce qui mène au grand signal. L'onde P arrive d'abord et ensuite l'onde S arrive. Il ne s'agit ni d'une onde P ni d'une onde S, il s'agit uniquement d'une onde de surface. Les ondes P et S traversent la terre, en d'autres termes, lorsque la tour s'est effondrée, le signal n'a pas traversé la terre. Voici encore le tremblement de terre du 17 janvier. Les ondes P sont comme un élastique, les ondes S sont comme une corde à sauter et les ondes de surface agissent comme quand on se lève d'un matelas le matin, le matelas se redresse. Si vous enlevez 2 bâtiments de 500 000 tonnes, vous allez créer une onde de surface, mais elle n'a duré que 8 secondes.

Il faut 9 secondes et demie pour qu'une boule de bowling soit lancée du toit des tours et touche le sol. Alors comment se fait-il que le bâtiment n'ait pas pu atteindre le sol, en tant qu'objet solide et rigide ? La tour 2 avait déjà disparu au moment où ce graphique a commencé, la tour 1 s'est effondrée à ce moment là, mais ici, nous allons nous concentrer sur le bâtiment 7, en bas. Il y a eu un tremblement de terre aux îles Fox, près des îles Aléoutiennes, c'est ce qu'on peut voir ici, mais cette ligne rouge verticale ne montre aucun événement sismique de cette amplitude. Rien qui se détache du bruit ambiant, alors qu'on parle de la démolition d'un immeuble de 47 étages.

Voici la démolition contrôlée du Seattle Kingdome, qui produit une onde P et une onde S. Combien de temps cela prend-il ? La vitesse de chute libre entre le toit et le sol est d'environ 4 secondes, mais le laps de temps pendant lequel le sol a tremblé a été plus de 2 fois supérieur. Cela n'explique donc pas non plus ce que nous avons vu. En ce qui concerne le bâtiment 7, ce qui est très révélateur, c'est qu'ils ont **calculé** quand l'onde P et l'onde S auraient dû arriver, parce qu'ils n'ont pas pu les distinguer du bruit ambiant. Ils n'ont même pas pu déterminer dans quelle station l'onde a été détectée. Il y a donc 5 stations différentes, ils ont dû calculer le moment où l'onde S et l'onde P seraient arrivées et elles ne sont pas arrivées. Le signal ne s'est pas diffusé à travers la terre.

Avec le Seattle Kingdome nous pouvons donc comparer. 2,3 sur l'échelle de Richter lorsqu'il a été détruit par une démolition contrôlée. Et nous avons ces deux tours, disons que la tour 2 est la première à disparaître. Si nous la réduisons en poussière, à l'exception des 16 étages inférieurs, et que nous laissons tomber un immeuble de 16 étages sur le sol, nous enregistrons à peu près le même signal sismique que celui qui a été enregistré le jour du 11 septembre. Faites comme si le reste n'existait pas. Pour la tour 2, si vous la réduisez en poussière au-dessus du 20e étage, et que vous laissez tomber un immeuble de 20 étages sur le sol, vous obtiendrez un signal sismique à peu près identique à celui qui a été enregistré. Et pour le bâtiment 7, tout se trouve dans les deux étages et demi inférieurs. Où est le reste du bâtiment ? 0,6 sur l'échelle de Richter, c'est comme un marteau-piqueur. On aurait dû avoir l'impression qu'il pleuvait des camions poubelle. Les gros camions poubelle qui passent sur la route vous réveillent la nuit parce qu'ils font vibrer le sol.

Nous avons donc parlé de ces 3 choses. Nous allons maintenant parler de la *poussiérisation* et de l'*écume*. Vous remarquerez que j'utilise un langage unique. Si vous ne connaissez pas le phénomène et que vous utilisez le nom d'un phénomène connu, c'est une erreur, vous biaisez la direction que prend l'information. Vous appelez quelque chose du feu alors que ce n'est pas du feu. C'est pourquoi je n'utilise pas le mot *fumée*, parce que s'il y a de la fumée vous supposez que la cause est le feu. Si vous ne savez pas quel est le phénomène, vous ne pouvez pas utiliser le nom d'un phénomène connu.

Ce qui s'est passé avec ces bâtiments, est un phénomène que nous n'avons jamais vu auparavant. Il faut lui donner un nouveau nom. Je l'appelle la *poussiérisation*, le bâtiment est devenu poussière. Ce n'est pas un mot difficile à retenir non plus, souvent, j'utilise des noms d'aliments, comme les Cheetos ou quelque chose comme ça. Vous n'allez pas confondre cela avec la nourriture, mais c'est mieux que d'utiliser "caractéristique 493-7A", vous ne vous en souviendriez pas. Nous allons donc parler de *poussiérisation*.



Comme nous l'avons déjà dit, le bâtiment se transforme en poussière lorsqu'il tombe. Les gens ont observé ces espèces de giclées avant l'effondrement. Qu'étaient-elles ? S'il s'agissait de bombes, on verrait un éclair et on en verrait beaucoup plus. Mais si tout le bâtiment se transforme en poussière au fur et à mesure qu'il s'effondre, qu'en est-il des réservoirs d'eau qui sont répartis dans tout le bâtiment ? Ils vont devenir de plus en plus faibles au fur et à mesure qu'ils se dissolvent jusqu'à ce qu'ils cèdent soudainement. Je suis persuadée que c'est ce qui se passe, nous ne savons pas. Si l'ensemble du bâtiment était au sol en 8 secondes, disons 9 secondes et demie, pour lui donner un peu plus de marge ; cela peut gicler à un minimum de Mach 1,5 [Le nombre de Mach est un nombre sans dimension, noté Ma, qui exprime le rapport de la vitesse d'un objet dans un fluide à la vitesse du son dans ce même fluide.], l'air qui est parti du centre pour aller vers l'extérieur est de Mach 2,5. Tous les bâtiments adjacents devraient alors avoir l'air d'avoir été mitraillés. Beaucoup de projections peuvent en sortir. Tout cela en supposant que le bâtiment ait mis 9 secondes et demie à s'écraser.

Il n'y a eu que quelques giclées, il y a aussi quelque chose qui ne va pas ici. Certains prétendent qu'ils ont entendu des explosions. Il devait donc y avoir des bombes dans le bâtiment. Ils commencent par faire une hypothèse sur ce qui a fait le coup et reviennent ensuite faire une hypothèse sur le problème qu'ils sont en train de résoudre, au lieu de déterminer d'abord ce qui s'est passé. Eh bien, s'il fallait éteindre chaque téléphone portable au cas où il déclencherait quelque chose, comment faire pour que tout le monde éteigne son téléphone portable dans le sud de Manhattan pendant des semaines alors qu'ils préparent le site ? Mais il y a eu des bruits d'explosion, les bombes font boom, mais tout ce qui fait boom n'est pas forcément une bombe. Mettez un œuf dans votre four à micro-ondes ! Un grand nombre de personnes ont parlé de l'explosion des bouteilles d'oxygène [Scott Pack], au niveau du sol, assis dans les camions de pompiers. Nous n'avons pas besoin de revenir sur ces témoignages, mais plusieurs pompiers ont dit avoir entendu les bouteilles d'oxygène exploser.

Voici le ralenti de la Tour 1 en train de s'effondrer. Il y a une colonne qui commence à tomber dans un des coins, nous allons la suivre et regarder comment elle se transforme complètement en poussière. En plus des autres choses. Il y a de la poussière qui suit derrière. C'est un morceau solide. C'est comme une glace qui fond et disparaît. Si vous vous concentrez sur d'autres parties, vous verrez la même chose. Voici une version accélérée, vous pouvez voir cette partie à nouveau. Et ces gros morceaux ici, vous voyez qu'ils se transforment en poussière au fur et à mesure qu'ils tombent.

Nous allons regarder sur le sol juste à côté de l'endroit où tout est tombé. C'est le bâtiment de Verizon juste devant à gauche, et nous allons regarder l'angle du bâtiment. C'est le bâtiment de Verizon juste là. C'est l'intersection où les matériaux sont tombés. Juste après que tout se soit calmé, ces gens sont sortis de leur cachette, et il n'y a pas de bâtiment ici, vous pouvez voir le ciel. Regardez le langage corporel, le gars avec les mains sur les hanches, les bras croisés, ils sont probablement dans la stupéfaction totale, choqués et déconcertés. J'appelle cette photo *la zone du crépuscule*, parce qu'ils se sont probablement sentis comme s'ils venaient d'entrer dans la *zone du crépuscule*.

Un tas de voitures est apparemment entré en combustion spontanée, avec un océan de papier non brûlé entre elles.

Nous allons examiner les différentes directions que prennent les objets poussierisés. Il y a un groupe de colonnes centrales qui reste ici. Regardez ce qui leur arrive, elles disparaissent. Je pense que c'est la partie supérieure de la cage d'escalier B où les pompiers ont survécu, ce sont des colonnes centrales. Voici une autre vidéo, vous voyez, c'est comme une banane qu'on épluche, et vous voyez l'air clair autour d'elle. Certains disent que de la poussière s'est déposée dessus, eh bien, la poussière ne peut pas se déposer sur quelque chose aussi rapidement sans qu'on la voie.

C'est de l'autre côté de la rivière, vous pouvez les voir également. Et puis il y a la séquence de la vue du nord. Mes détracteurs aiment dire : "oh, c'est tombé et la poussière était trop fine alors elle était suspendue dans l'air". Si la poussière est si fine et suspendue dans l'air, comment pourrait-elle se déposer instantanément sur ces colonnes verticales ? Nous avons vu que ça faisait comme une banane pelée. Mais il arrive un moment où la frontière n'est plus nette et elle se transforme en poussière. C'est ce que j'appelle la poussierisation. On vous dit de voir un effondrement, alors vous ignorez ce que vous venez de voir.

Vous pouvez voir tout cela se transformer en poussière, cette partie. Ça remonte aussi du bas. Les bords sont très propres, donc ce n'est pas comme si la poussière se déposait dessus. Une autre partie de cette image plus haut, du même bâtiment, remarquez qu'il y a des morceaux qui manquent et remarquez la poussière qui sort des extrémités de ces morceaux, vous pouvez la voir suivre. C'est donc la raison pour laquelle vous n'avez pas entendu de bruit lorsque c'est tombé.

L'écume est un autre terme unique que j'utilise, je pense que l'écume correspond parfaitement à ce phénomène. Sur cette vidéo de la face nord du bâtiment 7, l'écume ne sort que d'une seule face.

Ça tourne en spirale, et si c'était de la fumée d'un incendie et qu'elle avait vraiment besoin de sortir, pourquoi ne sortirait-elle pas par ces fenêtres ? Elle prendrait le chemin de la moindre résistance. Le vent ce jour-là était de 11 ou 12 kilomètres à l'heure.



Nous allons maintenant nous pencher sur le déploiement des poussières et les boules de poussière. Ce mur de poussière s'est déversé dans la rue, il poursuivait les gens, il les a dépassés, ça ne les a pas rôtis mais les a laissés couverts de poussière. J'aime bien ces lignes abruptes, vous voyez par exemple où se trouvait la cravate de ce type. Ils sont juste recouverts, ils n'ont pas été rôtis. La poussière a parcouru une certaine distance, puis est remontée, encore une chose très étrange. C'est important de prendre toutes les données et ensuite elles commencent à vous raconter l'histoire de ce qui s'est passé, laissez les preuves vous raconter l'histoire au lieu de les forcer à aller dans une direction particulière. Je n'avais jamais vu ça avant, en particulier la poussière qui remonte.

Il y a une vidéo filmée par Bob et Bri qui avaient un appartement ici, et merci à eux d'avoir sauvegardé cette vidéo et de l'avoir partagée au monde entier. C'est un extrait de cette vidéo et la poussière ne touche pas tout à fait leur fenêtre et elle monte. La poussière a commencé à monter en flèche, elle n'a pas touché la fenêtre. L'herbe est verte, elle est restée verte tout le long. Elle a parcouru une certaine distance pour ensuite monter. Lors d'une démolition contrôlée, la poussière ne dépasse pas le point le plus haut du bâtiment effondré. Mais cette poussière a occulté la lumière du soleil pendant quelques minutes et s'est élevée et a continué à s'élever. Elle a continué à monter pendant des mois, et des années.

Des traces de pneus mouillés, c'est embrumé ici, mais qu'est-ce que c'est que ça ? De la poussière mouillée ?

Les boules de poussière. L'air est clair à partir d'ici, mais en bas il y a une brume épaisse. Vous remarquerez que l'horloge indique qu'il ne s'est écoulé que 15 minutes depuis l'effondrement de la tour sud. C'est 15 minutes avant que la tour nord ne disparaisse. Comment une telle poussière a-t-elle pu atterrir en si peu de temps ? Elle est tombée de l'air, parce qu'il est clair. Plusieurs autres images indiquent qu'il s'agissait de poussière grossière qui a atterri, puis s'est transformée en poussière fine qui a commencé à s'élever comme si elle continuait à se décomposer.

Les voitures grillées, il faut en venir aux voitures grillées. Je dis qu'elles sont grillées, c'est factuel, je ne peux pas dire qu'elles sont brûlées parce que je n'en sais rien, mais elles sont grillées. J'ai juste décidé d'utiliser ce mot pour dire que quelque chose s'est passé qui les a foutus en l'air, on ne peut pas les réparer, il faut en acheter de nouvelles. C'est une voiture de police trouvée sur FDR Drive. Je ne sais pas comment ni où elle a été grillée. Il y en a eu quelques-unes qui ont été grillées sur la FDR Drive. Mais celle-ci est assez intéressante. Il y a une frontière nette, grillée, pas grillée, comme si elle venait de se faire repeindre. Un véritable incendie ne produit pas ce genre de résultats, il aurait dépassé cette ligne. Aussi, pourquoi les phares ont-ils fondu ? Il y a une tache circulaire de l'autre côté, le réservoir d'essence est toujours en bon état. C'est là que se trouvent toutes les voitures grillées à ma connaissance. Il y en a eu beaucoup. Celle que nous avons vue était ici en bas.

Les ambulanciers ont dit qu'ils pouvaient dire qu'il faisait chaud au World Trade Center parce qu'ils sentaient la chaleur depuis le pont. Mais si le papier ne brûlait pas en plein cœur, comment quelqu'un ici à un kilomètre, a-t-il pu sentir la chaleur ? Quelque chose qu'ils percevaient comme de la chaleur.

Sous titres :

Vous avez dit que vous aviez vu des bus touristiques fondus, des voitures fondues ?

Les voitures qui se trouvaient juste en bas, c'était tout simplement incroyable. Elles étaient totalement fondues. Les débris sont tout simplement incroyables. Et vous pouvez voir des camions de pompiers et des véhicules de police qui étaient là plus tôt et dont toutes les vitres et les pare-brises ont été complètement soufflés par les débris qui sont tombés.

Mais ce qui est encore plus choquant, c'est cette scène. Regardez ces deux voitures placées l'une sur l'autre. Quand on pense à l'impact qu'ont dû avoir ces avions, (59:24 Judy Wood : il ne sait pas quoi dire !) c'est difficile de le visualiser... parce que tout a fondu, mais ici, au moins, il y a quelques vestiges : un moteur est littéralement fusionné avec d'autres parties de la voiture. En avançant, on trouve une autre voiture qu'ils ont déplacée. On dirait qu'elle a fait la guerre. On peut voir les papiers, tous les papiers brûlés provenant du bâtiment. Vous voyez la poussière sur les housses et cela vous montre à quel point l'explosion a été dévastatrice. Regardez de l'autre côté de la rue. Vous avez un camion de Con Ed que certains des employés de Con Ed examinent aujourd'hui pour essayer de déterminer de quel camion il s'agit, ce camion est aussi dans un état lamentable. De nombreux éléments, l'acier était littéralement fondu...

Intervenant :

Les personnes qui étaient près tours du World Trade Towers disent qu'il n'y a pratiquement rien...

Judy Wood :

Nous nous arrêterons ici sur cette photo de bus grillé, remarquez qu'il n'y a pas de marques de brûlure, pas de vraies marques de brûlure. Ces pauvres journalistes font de leur mieux. Rappelez-vous, la preuve est la vérité. La théorie doit suivre, si la théorie est correcte. En commençant par une théorie, si vous n'avez pas d'abord compris ce qui s'est passé, vous ne faites que résoudre un problème imaginaire et non un problème réel. Il est donc très important d'examiner les preuves. Comme nous l'avons vu, les preuves nous montrent une histoire différente de ce que nous avons été amenés à



croire. Ce bus grillé ne présente aucune trace d'incendie à l'extérieur. Il n'y a pas de traces de brûlures. Ce véhicule est également déjà rouillé. Vous pouvez voir que le bâtiment 7 est toujours debout. Toutes les voitures de cette route ont été grillées d'une manière ou d'une autre. Chaque véhicule. Je l'appelle le marécage et je pense que vous pouvez voir pourquoi. Pas de poignée de porte, il n'y a pas la moindre trace de vitre.

Intervenant :

Mon Dieu, d'autres débris tombant d'un bâtiment voisin du World Trade Center, à l'angle de West Broadway et de Blackley. Il est très difficile de respirer ici, mais regardez autour de vous. Ce doit être le point zéro d'où cette chose a explosé, voiture après voiture après voiture, des autobus complètement oblitérés et brûlés jusqu'à l'acier.

Judy Wood :

Il décrivait du mieux qu'il pouvait. Voici d'autres photos de cette rue. Remarquez qu'il n'y a pas de poignées de porte. En soi, ce n'est pas surprenant, mais nous remarquons juste les schémas. Il semble que les loquets de porte, le loquet du couvercle du coffre, les loquets et les poignées de cette porte ont complètement disparu. On dirait aussi qu'elle a été sablée, prête à recevoir une nouvelle peinture. Il n'y a plus une seule trace de vitre. Et ça semble être une constante avec les véhicules grillés. Le compartiment moteur est également touché, comme ici. Remarquez à nouveau cette ligne abrupte qui sépare les différentes parties de la voiture. Voici des voitures brûlées. Remarquez les marques circulaires de brûlure. Les voitures brûlées ont aussi des restes de vitres, et elle est propre. Ici, il reste des vitres, contrairement aux voitures qui ont été sévèrement grillées lors du 11 Septembre.

Ce sont des couleurs uniformes, comme si elles avaient été sablées, prêtes pour une nouvelle peinture. Et l'intérieur est complètement grillé, je pense qu'ils ont jeté des trucs dedans après coup. Mais la mousse des sièges est encore partiellement présente dans la voiture qui a brûlé.

C'est donc un tas de voitures qui semblent être entré en combustion spontanée sur ce parking. Il y a différentes manières de l'interpréter. Mes détracteurs disent souvent que les voitures ont brûlé ailleurs et ont été remorquées, mais nous avons des photos d'elles avant, pendant et après. Voici le site des voitures grillées, regardez cette flamme qui en sort, et l'océan de papiers non brûlés entre les bâtiments. Ici, la tour est toujours debout et il y a les voitures qui n'ont pas encore grillé. Celles là n'ont pas encore été grillées, elles sont encore en bon état. Je pensais que cette voiture était blanche, mais j'ai été surprise de voir qu'elle était noire. Toujours en bon état, les gens sont évacués. La voilà après avoir grillée, on ne peut pas dire que c'était une voiture noire.

Les feux bizarres, je ne peux pas les appeler des feux parce qu'il y a des choses bizarres, comme du papier qui ne brûle pas. C'est ce que j'ai appelé le marécager avec les voitures grillées tout le long. Le type qui est sorti par cette porte - c'est probablement celui qui l'a laissée ouverte - a remonté West Broadway et il faisait nuit noire puis il a dit "*Dieu merci la voiture s'est allumée*" parce qu'alors il pouvait voir où il allait. Il a marché jusqu'à l'intersection C et s'est tourné vers l'intersection D. Voici des pompiers qui vont prendre leur pause déjeuner, tranquillement, ils ne semblaient pas du tout préoccupés par cet incendie, ils ne s'inquiétaient pas qu'une voiture puisse exploser.

Voici une photo intéressante, certains individus qui parlent de métal fondu l'ont beaucoup montrée. Mais que se passe-t-il vraiment ici ? Il y a une glacière et une poubelle qui n'ont pas fondu. Si c'est chauffé à blanc, c'est assez chaud pour fondre l'aluminium. L'aluminium fond à environ 660 degrés centigrades et il est à peine rouge. Il faut une température de 1000 degrés centigrades pour qu'il brille. Alors quand l'aluminium brille et qu'il ne se transforme pas en flaque, il se passe quelque chose d'autre. On nous a parlé de flaques de métal en fusion, mais voici du papier qui n'a pas brûlé. L'aluminium est rouge sang quand il fond. Rappelez vous que cette couleur apparaît bien au dessus du point de fusion de l'aluminium. Mais vous voyez que ce revêtement en aluminium semble briller à cette extrémité, dans ce coin ici, et vous obtenez ces espèces de Cheetos, au cas où les gens ne sauraient pas ce que sont les Cheetos. Il y a une chose orange sur le sol et vous ne pouvez pas la confondre avec un morceau d'acier mais ces petites choses ressemblent à des Cheetos qui brillent, c'est assez étrange.

Sous titres :

Les pompiers ont parlé de métal fondu, qui coulait, des volcans d'acier, je cite : « des piscines géantes ».

Et qu'en est-il de la photo des pompiers dans la vapeur autour de ce supposé acier en fusion ? Si c'était si chaud ils ne feraient pas ça, vous le feriez ??

Vous avez les photos infrarouges du métal en fusion.

Encore une fois, qu'est-ce que ce qui a fait fondre le métal ? Etait-ce la chaleur ?

Judy Wood :



Ou était-ce autre chose ? Ici, sur cette carte thermique si souvent citée, le point E se trouve juste à côté de l'endroit où se trouvait le bâtiment 3 - voici le point E. Selon la mesure, il est censé être à 437 degrés celsius. C'est 337 degrés de plus que l'eau qui bout. Ce type n'a pas l'air d'une poule au pot... A quel point cet endroit peut-il être chaud ? La couleur de cette carte signifiait donc autre chose, ce n'était pas la température. Et les arbres bien touffus n'ont pas fondu, pas plus que le papier dans la rue n'a brûlé. Mais qu'est-il arrivé à ces véhicules ? Quand l'un des pompiers a remonté la rue et tourné à l'angle, voici ce qu'il a trouvé. Ces *Cheetos* sur le sol. Ce qu'il y a d'étrange, c'est le feu sur le côté devant la camionnette. C'est juste à côté de la voiture, qu'est-ce qui brûle ?

Ici on observe une sorte de combustion spontanée, c'est pendant le nettoyage. On voit cette chose apparaître.

Il y a un autre clip au ralenti, on va le voir, le voilà... ça ressemble à une combustion spontanée !

C'est une vidéo où ils parlent des chaussures de sécurité.

Sous titres :

...Jusqu'à 10 fois par nuit, souvent jusqu'à 2h du matin, pour livrer tout ce dont les secouristes ont besoin pour faire leur travail, par exemple ceux qui travaillent dans les endroits chauds.

Les chaussures de sécurité en acier sont très importantes.

Les chaussures de sécurité en acier ?

Oui, sur les décombres il fait toujours 1100 degrés, les bottes des gars fondent en quelques heures, et ils se brûlent les pieds.

Judy Wood :

Cette histoire a été répétée encore et encore et encore, les gens pensaient que c'était la preuve que c'était chaud. Lorsque mon four en acier fond, la dinde à l'intérieur est plus que bien cuite. Alors comment se fait-il que des bottes à embout d'acier fondent sans qu'on ait des rapports de pieds brûlés ? Quand j'entends ça, j'imagine que les bottes se détachent, elles se désintègrent. Quelqu'un a suggéré que c'était à cause de la chaleur et les gens ont pensé que cette histoire était la meilleure, ils ont accepté la seule réponse qu'ils ont obtenue. Mais il est probable qu'il se soit passé quelque chose pour que ces bottes se désagrègent. On ne peut pas marcher sur une grille de barbecue sans se brûler. La température annoncée était 600 degrés... Le maire Giuliani :

Rudolph Giuliani :

Il y avait des incendies de 600 degrés Celsius au sol. Imaginez que je me tenais ici et que vous vous teniez là, j'étais en train d'expliquer comment quitter le site et un incendie s'est soudainement déclenché entre nous. Et c'est par chance ou la grâce de Dieu que nous ne sommes pas morts.

Judy Wood :

Il se tenait un tas de débris à 600 degrés ? Il ne veut pas passer pour un idiot, il décrivait quelque chose qu'il avait vécu et c'était la meilleure explication qu'il pouvait donner. Voilà pour les combustions spontanées étranges.

Nous en sommes donc aux tapis enroulés, nous verrons pourquoi je les appelle ainsi. A la fin de la journée, vous aviez ces structures en métal droites. Si vous avez un gauchissement dû à une surcharge, ne sont-elles pas sensées plier autour de l'axe horizontal ? Pourquoi tout est droit ? Si vous surchargez ces colonnes extérieures, elles vont se plier. Si vous écrasez fortement quelque chose, il finira par plier. Or, au lieu de plier, la colonne s'enroule autour de l'axe vertical. Voici un groupe de 3 colonnes. Et cette lasagne... vous ne pouvez pas la confondre avec de la nourriture, mais ça souligne le fait que ce n'est pas un chargement qui a produit ceci à droite. Il s'est passé quelque chose d'autre. Ici c'est droit et ici ça s'est enroulé autour de l'axe vertical, pas de l'axe horizontal. Comment faire pour que quelque chose se plie à plus de 180 degrés, sans même se fissurer ? Ça s'est plié en douceur en se séparant au niveau des coutures.

Cette photo est très intéressante. J'aimerais qu'un ingénieur qui affirme que c'est normal me dessine un diagramme et me montre la charge à appliquer à cette poutre pour qu'elle réagisse ainsi. Ce n'est pas comme un élastique qui se rétracte, si elle est chaude et qu'elle s'étend, elle n'a pas la force de se rétracter. Alors comment expliquer ce froissement ? Comme un ruban qui s'enroule. Voilà à quoi ressemblent des poutres gondolées, pas ça. On voit des trous. C'est arrivé à un seul endroit. Ceci a été trouvé chez Bankers Trust. Il a été établi que Bankers Trust n'avait pas subi d'incendie.

Nous allons donc commencer la preuve du concept. Voici ce que nous avons trouvé au World Trade Center et voici quelque chose que John Hutchison a plié. C'est du molybdène, il n'est pas fissuré dans les coins, il est courbé et lisse. Lorsque j'ai contacté John Hutchison pour la première fois, je lui ai envoyé cette photo et je lui ai dit : "Est-ce que votre quartier ressemble parfois à ça ?".



Vous avez ce véhicule grillé ici, et celui qui est devant est garé au bon endroit, mais il a juste les pneus vers le ciel. Ils ne sont pas dans le bon sens ! Remarquez que tout le marbre autour des portes a disparu, pas de gros trous sur le reste du bâtiment, aucune poutre n'a volé à travers. Une autre chose étrange est le verre des fenêtres. Parfois, seul le verre extérieur est brisé. Les pierres ne font pas ça.

Preuve de lévitation.

Sous titres :

J'étais de l'autre côté de la rue, j'ai pris l'appareil photo par habitude et quelque chose dans mon esprit m'a dit de partir, et en 20 ans de tournage à New York, je n'avais jamais abandonné un poste. Mais quelque chose au fond de moi me disait de partir. Et quand j'ai atteint le coin de Liberty Street, c'était comme si j'étais dans une tornade. Le nuage noir était solide, c'était comme en pleine nuit, il y avait une sensation de solidité. C'était comme du gravier, du gravier chaud, qui m'a soulevé et m'a projeté à un pâté de maisons. Une seconde, je courais et la seconde d'après, j'étais dans les airs. J'ai perdu mes lunettes, j'ai perdu mon téléphone portable, j'ai perdu mon bipeur, mais j'ai réussi à garder mes deux caméras.

Ça vous a projeté à un pâté de maison ?

Je suis retourné à Ground Zero (le lieu du WTC) la semaine dernière, j'ai parcouru la zone où je me souviens assez bien de l'endroit où j'étais et de celui où je me suis retrouvé, il y avait un peu moins d'un pâté de maisons.

Il y eu une explosion d'air chaud, ce n'était pas bouillant, c'était chaud. Il m'a soulevé et m'a jeté contre le mur du bâtiment. J'ai été physiquement soulevé du sol.

Je me souviens d'une explosion à ce moment-là, j'ai été assommé. Je ne me souviens de rien. Puis je me suis relevé et j'ai regardé par la fenêtre parce que les fenêtres avaient explosé et la rue en dessous s'était effondrée.

Judy Wood :

C'est en bon état mais à l'envers. Les voitures semblent avoir été soit retournées soit grillées. Voyons maintenant autre chose. Dans son travail, John Hutchison a fait léviter de l'eau.

Parlons maintenant de la météo. On pensait que c'était une belle journée, eh bien, c'était juste au-dessus de Manhattan, à quelques kilomètres de la côte est, aussi clair que possible. Voici Geraldo Rivera, qui a chassé les ouragans pendant 40 ans.

Sous titres :

Les gens me demandent pourquoi j'ai été tellement attiré la couverture des ouragans au fil des ans. Il y a un risque, on ne sait pas ce qui va se passer au cours de l'aventure, on se dresse contre l'ennemi. C'est comme la guerre, sauf que personne ne nous tire dessus en particulier. C'est ce qui fait un peu que dans une zone de tempête je ne suis pas au meilleur de mes capacités...

Regardez !

Vous êtes peut-être une star sur YouTube mais...

C'est l'ouragan Ike ??

N'est-ce pas Elida ?

C'est tous les jours à Galveston au Texas ! [ce genre de tempête] Et évidemment, Katrina avant cela a changé l'histoire, c'était tellement traumatisant. Une chose amusante à laquelle je pense, est si seulement un ouragan était arrivé le 11 Septembre ! Souvenez-vous, les terroristes ne savaient pas comment utiliser les instruments, ils ont décollé de Boston et, littéralement, après avoir pris le contrôle de l'avion, ils se sont dirigés en ligne de mire, et c'était un jour de septembre avec un temps le plus clair qu'il soit et si ça avait été un jour de tempête, l'histoire aurait été réécrite. J'y pense souvent, particulièrement en cette période de pic des ouragans.

Vous étudiez depuis 40 ans ?

40 ans ! Imaginez cela. Vous savez, la longévité a sa propre revanche. J'ai survécu à 15 générations de critiques de télévision. Ils avaient tous prédit qu'on m'oublierait après quelques semaines.

Judy Wood :



C'était il y a 2 ans.

Sous titres :

Eh bien, je n'en sais rien. Vous nous demandez de gérer quelque chose dont je ne suis pas au courant, je n'ai jamais entendu parler de flammes ou de fumées, je veux dire, des fumées qui sortent d'un bâtiment. Permettez-moi d'abord de m'adresser à Steve en Floride. Steve, vous êtes à l'antenne, allez-y s'il vous plaît, avec le Dr Judy Wood.

Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel. Judy vous avez mal décrit les faits concernant l'ouragan Erin, je vis ici dans le pays des ouragans, en Floride. Je suis tous les ouragans. Erin a frappé Corpus Christi au Texas le 15 août 2007. Votre opinion sur le 11 Septembre n'est pas cohérente avec les informations fournies par l'effet d'entraînement du 11 septembre. Last Man Out, Richard Gage dans Blueprint for Truth, Loose Change : Final Cut, Zero : An Investigation Into 911 et bien d'autres documentaires vidéo. Je ne sais pas de quelle planète vous venez.

Je suppose qu'il est parti. Je ne sais pas ce qui est arrivé à Steve.

En ce qui concerne l'ouragan Erin, ils n'ont pas retiré ce nom, il a été utilisé à plusieurs reprises. C'était le premier ouragan, je crois, de la saison 2001.

Très bien. Je reviens à George.

Une chose amusante à laquelle je pense, est si seulement un ouragan était arrivé le 11 Septembre ! C'était un jour de septembre avec un temps le plus clair qu'il soit et si ça avait été un jour de tempête, l'histoire aurait été réécrite. J'y pense souvent.

Judy Wood :

Voici ce qui a été montré à la télévision le matin du 11 septembre. Voici où se trouvait l'ouragan à ce moment-là. Vous voyez quelque chose qui manque ? C'est ici que se trouvait l'ouragan. Ce sont les images satellites du National Hurricane Center. Geraldo ne savait apparemment pas qu'il y avait un ouragan ce jour-là. Et Joey More, un steward du 11 Septembre, qui a décollé de l'aéroport Logan de Boston juste avant le vol fatal, ne savait pas non plus qu'il y avait un ouragan, jusqu'à ce qu'il l'ait vu sur mon site web.

Homme dans le public :

Pourquoi ne l'ont-ils pas mentionné ?

Judy Wood :

Telle est la question, cela soulève une question. Parce que vous savez à quel point ils aiment faire des reportages sur les ouragans. ***inaudible dans le public*** Je n'affirme rien, je remarque simplement que si les gens ne savaient pas qu'un ouragan arrivait et n'avaient pas vu qu'il se dirigeait tout droit vers New York... s'il n'avait pas fait demi-tour comme il l'a fait, Manhattan aurait été inondé et à quelle vitesse peut-on évacuer autant de personnes de Manhattan ? Pouvez-vous vous permettre ce risque, à moins d'être absolument sûr qu'il n'y a aucune chance ? Comment le sauriez-vous ?

inaudible dans le public Il a été signalé dans les prévisions textuelles du National Hurricane Center, mais il a été très minimisé, il n'a pas été diffusé dans les médias, les gens ne savaient pas qu'il y avait un ouragan.

inaudible dans le public Ils ont rapatrié les bateaux en mer parce qu'ils savaient que l'ouragan arrivait. ***inaudible dans le public*** Ils ont peut-être consulté les rapports du National Hurricane Center, mais il n'a pas été vraiment signalé. Il y a eu une alerte, mais on n'en a pas beaucoup parlé.

inaudible dans le public Pendant 4 jours, l'ouragan s'est déplacé en ligne droite. Et le matin du 11 Septembre, il s'est arrêté, a fait demi-tour et cet après-midi-là, il a commencé à se diriger vers l'extérieur de la ville.

Homme dans le public :

Pensez-vous que cela a été fait artificiellement ?

Judy Wood :

Je ne fais que rapporter les preuves. Je ne veux pas faire de suppositions, mais je peux dire que s'ils n'étaient pas sûrs à 100% qu'il allait faire demi-tour, s'il y avait un doute, pourquoi n'a-t-on pas dit aux gens d'évacuer ? Juste au cas où.

inaudible dans le public Non, non, personne n'a reçu l'ordre d'évacuer à cause de l'ouragan. C'est l'énigme, personne n'a vraiment été prévenu de la présence de l'ouragan. Il était en route, puis a fait tranquillement demi-tour. On nous a dit que c'était une belle et merveilleuse journée de septembre.



inaudible dans le public J'ai toutes les références dans mon livre. L'image satellite de l'ouragan provient du National Hurricane Center, vous pouvez la télécharger.

Judy Wood :

Examinons également d'autres informations. L'ouragan devait faire demi tour à un moment donné. Ils pensaient qu'il allait faire demi tour le premier jour, parce qu'il s'agissait d'un système de haute pression qui se déplaçait à travers les États-Unis. Mais ça n'a pas été le cas, le deuxième jour non plus, le troisième jour non plus. Et le quatrième jour, Dieu merci il a fait demi tour, ils avaient prédit qu'il allait faire demi tour tout du long. Mais savaient-ils vraiment quand ? Nous avons donc un système de haute pression qui arrive du Midwest et qui s'intensifie, tandis que l'ouragan, qui est un système de basse pression, arrive de l'Atlantique. Et devinez où et quand ils se sont rencontrés ? Le matin du 11 septembre, à 10 heures, ils étaient superposés dans cette zone, deux systèmes rotatifs. L'humidité baisse également de façon intéressante.

Mais regardons les informations du magnétomètre. Il s'agit du champ magnétique terrestre à partir du sol, non pas à partir d'un satellite, mais à partir du sol, en Alaska, il y a 6 mesures différentes. Chaque événement du 11 Septembre est représenté par une barre verticale. La première est l'apparition du trou en forme d'avion dans le WTC 1, le WTC 2, puis le WTC 2 fait pouf, le WTC 1 fait pouf et plus tard le bâtiment 7 fait pouf. Je dis bien "fait pouf", ils ne se sont pas effondrés. Ils se sont transformés en poussière. Il est donc intéressant de constater que l'état était stable et que quelque chose de différent s'est produit. Une tempête solaire approchait, mais elle n'a atteint ce point qu'un jour plus tard. Il s'est donc passé autre chose.

En regardant de plus près, environ 20 minutes avant que le WTC 1 ne soit touché, c'est la tour nord, on constate que les indicateurs ont commencé à s'écarter de leur valeur moyenne, et dès que WTC 1 a été touché, la courbe s'est inversé. Lorsque le WTC 2 est touché, la courbe part à l'horizontale. C'est comme si l'une inversait l'autre. Coïncidence ? Et quand le WTC 2 fait pouf, la courbe commence à chuter, mais quand WTC 1 disparaît, la courbe chute complètement et les choses se détraquent tout l'après-midi jusqu'à ce que le WTC 7 disparaisse. Le champ magnétique terrestre a été enregistré par 6 stations différentes.

C'est là que les choses commencent à se gâter. Il y a en fait 3 mesures différentes au moment du trou de la Tour Nord, le rapport de la Commission du 11 Septembre, la station sismographique de Palisades, et le rapport du NIST. Je peux vous dire lesquelles sont justes, en me basant sur l'endroit où l'inversion des courbes se produit et en voyant comment elles partent à l'horizontale après que le bâtiment 2 soit touché. Ce sont les 6 stations d'enregistrement différentes, c'est un curieux ensemble de données.

Nous allons maintenant passer à la démonstration de faisabilité. Je ne peux pas dire avec certitude quelle technologie a été utilisée, mais je peux vous montrer quelque chose qui reproduit tous les mêmes phénomènes. Vous connaissez ce gars ? Nikola Tesla. Il peut agréger toutes les preuves, tous ces phénomènes différents. John Hutchison aussi, lorsqu'il a essayé de reproduire le travail de Nikola Tesla, il a découvert toutes ces caractéristiques.

Gélification - Poutres pliées - Flexion lente des métaux - Structures métalliques déchiquetées - Structures métalliques fracturées - Apparence pelée - Fusion de matériaux dissemblables - Amincissement et vieillissement rapide - Soulèvement ou perturbation - Métal à l'aspect grillé - Trous circulaires dans le matériau - Masse rayonnée du matériau - Trous arrondis dans le verre - Mousse - Fumée - Effritement - Transmutation - Feux étranges - Fusion sans chaleur - Luminance du métal sans chaleur - EVO² frappe des échantillons - Propulsion : Lent et Impulsif

Et toutes ces caractéristiques ont été trouvées sur le site du World Trade Center. Remarquons les métaux lumineux sans chaleur, les objets chauds brillent, mais tout ce qui brille n'est pas forcément chaud. George Piggott a obtenu un brevet il y a un peu plus de 100 ans. La lévitation. Il a créé un champ statique, il y a ajouté une sorte d'énergie et ces boules d'acier lèvent. Je crois qu'elles sont en argent... Thomas Townsend Brown s'est également penché sur la question en utilisant de l'électricité. Et enfin, Ed Leedskalnin, qui a construit le château de Coral. Voici John Hutchison devant la Grande Pyramide. Cette personne, à l'arrière-plan, mesure à peu près 2 blocs de la pyramide, c'est à peu près la même hauteur que la porte de château de Coral. Ce sont donc des blocs de la même taille. Ils pèsent 15 tonnes chacun. Ce type a construit son château tout seul. Nous ne savons pas comment il a été construit, nous ne pouvons que le supposer.

Regardons d'autres travaux de John Hutchison. Ceci est un bloc de fer solide de 5cm sur 5cm 17cm de haut. Lorsqu'il l'introduit dans son système, il se déforme et vous pouvez voir de la fumée ici et quand vous le touchez il est plus froid à la fin du processus. Ici, nous pouvons voir ce qui se passe et nous allons comparer aux poignées de porte fumantes des voitures du 11 Septembre. Regardez la poignée de porte.

Oui, il s'agit d'un processus à froid sur du fer solide. La fumée est intéressante.



Nous allons voir d'autres choses sur les feux bizarres. Je ne peux pas les appeler des feux ordinaires parce que je ne sais pas ce que c'est, le terme *feux bizarres*, est juste là pour souligner que ce n'est pas quelque chose qu'on connaît avec certitude, ça brille, mais le papier ne semble pas brûler. Si ça brille parce que c'est chaud, ça doit faire au moins 1200 degrés centigrades. L'aluminium fond à un peu plus de 600 degrés centigrades, pourtant l'aluminium ne s'est pas transformé en flaque, et comment se fait-il que cette glacière et la poubelle en plastique n'aient pas fondu ? Les papiers n'ont pas brûlé non plus sur le sol. Quelle est donc cette couleur ? Une autre chose bizarre, il y a Burger King de l'autre côté de la rue. A l'intérieur, ils grillent des steaks pour les pompiers, mais le bâtiment de l'autre côté de la rue a disparu. C'est un spectacle étrange. Cette camionnette est aussi intéressante parce qu'on a l'impression qu'elle est en feu, ces feux bizarres, il y a un feu sur le côté de cette camionnette, qu'est-ce qui brûle ? Et si des débris en feu sont tombés, pourquoi n'ont-ils rien touché d'autre ? Et comment sont-ils passés sous le véhicule ? C'est très étrange. C'est un parking à plusieurs rues plus au nord.

Voici l'expérience du bateau de John Hutchison.

Ce qu'il montre c'est que lorsqu'il éteint son gadget le bateau s'allume avec des feux bizarres et les voitures se sont allumées juste après l'effondrement des tours, pas pendant, juste après, comme si c'était juste après que quelque chose ait été éteint.

Voici un autre exemple intéressant du métal qui s'est enroulé sur lui-même au WTC, dans la rue d'en face à Bankers Trust. En dessous, il s'agit d'échantillons de John Hutchison. Remarquez qu'il n'y a pas de plis dans les coins. J'aurais dû trouver une photo de lui les tenants comme ça, *des vitamines* ? Il s'enroule comme ça, à température ambiante. Et voici une vidéo, regardez les mouvements de va-et-vient, regardez cette chose qui va se sectionner. Des choses bizarres se produisent...

D'autres choses bizarres se sont produites : des trous ronds dans les vitres extérieures. Ils ne traversaient pas nécessairement les deux vitres. C'est étrange. Si on lance une pierre à travers une fenêtre, elle se brise parce que la fenêtre est fragile, ce sont des matériaux fragiles qui ne supportent pas la tension et la vitre se fissure. Alors, comment obtenir un trou rond sans fissures autour ? Il s'avère que quelqu'un a reproduit la même chose. Mon analogie est la suivante : si vous laissez tomber un caillou dans un étang, il ondule vers l'extérieur. C'est peut-être quelque chose comme ça, des ondulations vers l'extérieur avec des vagues longitudinales qui font que le verre se brise en un motif arrondi.

Considérons maintenant les ouragans. Que font-ils ? L'ouragan Andrew a incrusté ça dans un arbre, je suis sûre que vous avez tous entendu parler de la paille qui traverse les arbres. Ce n'est pas parce qu'ils volent vite. Il se passe quelque chose de bizarre. En bas à droite c'est une expérience de John Hutchison avec un couteau à beurre et un morceau d'aluminium. Il y a aussi du bois dans l'aluminium, si l'aluminium avait été assez chaud pour fondre, le bois aurait brûlé. Voilà ce que j'ai trouvé. Je me suis demandée pourquoi la porte de la voiture s'écaillait, se fendait en deux, ce n'est pas une structure stratifiée. Je ne savais pas ce que cela signifiait, mais c'était une catégorie de données à part entière et je l'ai mise de côté. Plus tard lorsque j'ai découvert le travail de John Hutchison, j'ai vu qu'il pouvait pelé de l'aluminium extrudé. Ce n'est pas laminé, mais extrudé. Nous avons ces pièces de monnaie provenant du World Trade Center. Les gens disent qu'elles ont été fondues ensemble. Je fais remarquer que le zinc fond avant le cuivre, il bout également avant que le cuivre ne fonde. Cet amas aurait normalement explosé, le zinc est le matériaux au point de fusion le plus bas. Alors, pourquoi ces choses sont-elles collées les unes aux autres ?

Et c'est la dernière feuille d'armoire survivante, du magasin de glaces Ben and Jerry's. Voici le morceau de bois encastré dans l'aluminium provenant du travail de John Hutchison, sans température élevée. Même chose ici. Le WTC 6 avec ces trous cylindriques, et voici les échantillons d'aluminium de John Hutchinson avec des trous cylindriques. C'est comme s'il y avait une ligne dans l'espace autour de laquelle un matériau de même rayon avait été réduit en poussière. S'il y en avait suffisamment sur un axe vertical, les colonnes cylindriques seraient réduites en poussière. Mais il n'y a aucun moyen d'introduire une perceuse et de la tourner sur le côté et ça commence juste ici. L'extrémité de cette barre est solide.

Examinons d'autres similitudes avec les ouragans. C'est un peu comme une grande bobine de Tesla. Et à bien y penser, en avant de la tempête, les gens la sentent arriver, les oiseaux se mettent à l'abri. On peut sentir le champ statique qui précède la tempête. Voici une autre chose à propos des systèmes de tempête. Cette photo a été prise au printemps dernier au Texas où il y a eu un tas de tornades et où l'on a observé des camions volants.

Intervenant :

Des camions d'une entreprise de transport, des arbres qui volent dans les airs, des semi-remorques, les voilà ! Deux semi-remorques qui tournoient dans le ciel et qui tombent d'une hauteur d'au moins 15 mètres sur le sol. Un autre semi qui tourne et qui s'écrase sur le sol. Un gros tronc d'arbre également je crois... Nous avons donc vu une tornade destructrice dans la partie sud de Dallas, dans des endroits proche du sud de Grapevine au nord d'Arlington, une tornade possible dans la zone métropolitaine de Dallas Fort Worth, ainsi que sur le côté est de Dallas...



Judy Wood :

Ce sont des camions volants. Je dirais que c'est de l'antigravité. Ce n'est pas du vide. Les gens qui ont été pris dans des ouragans peuvent encore respirer.

Rappelez-vous, nous avons déjà vu que des personnes ont été mises en lévitation lors de la disparition du WTC 2, ou du WTC 1. Ici, nous avons également la façade de Bankers Trust. C'est le seul bâtiment qui n'était pas du WTC qui a été gravement endommagé - il n'a pas été détruit ce jour-là, ils l'ont en fait réparé. Une fois réparé, ils ont commencé à le démonter. Ils l'ont descendu à ce niveau où ils l'avaient réparé et déconstruit le reste. Ils l'ont descendu à ce niveau, c'est la zone qui avait été réparée. On dirait qu'il a été au-dessus de l'océan pendant 100 ans. La dégradation est extrême et on se demande si le bâtiment a continué à se désintégrer et si ce n'est pas la raison pour laquelle ils ont dû le démonter après l'avoir réparé, il leur a fallu 10 ans pour le démonter.

Nous allons maintenant nous intéresser au Tritium, un élément qui provient généralement des réactions nucléaires, mais ici, nous ne trouvons aucun des rayonnements ionisants que l'on obtient avec les réactions nucléaires. Il s'agit d'un échantillon de poussière provenant de la Bankers Trust, lorsqu'ils ont décidé de les examiner, regardez tout ce zinc avant et après. Ils ont constaté que l'échantillon contenait 3500 fois plus de zinc que l'échantillon de contrôle. Nous allons maintenant nous pencher sur l'échantillon de John Hutchison. Regardez les quantités relatives, vous pouvez avoir beaucoup de cuivre et beaucoup moins de zinc, c'est le cas pour le laiton. Dans la région affectée, les quantités de zinc et de cuivre sont à peu près égales. Donc, si c'est la chaleur, le zinc ayant une température d'ébullition beaucoup plus basse... il fond entre 419 ou 420 degrés, alors que le cuivre fond à une température beaucoup plus élevée. Le zinc bout avant même que le cuivre ne fonde. Il n'y a donc pas moins de cuivre à cause de la chaleur, sinon le zinc serait le premier à disparaître.

Voici une vidéo sur la fusion froide.

Sous titres :

Au Texas à A&M, un groupe dirigé par le professeur John Bockris, largement considéré comme le plus grand électrochimiste, a découvert du tritium, un isotope de l'hydrogène, signature clé d'une réaction nucléaire inhabituelle. Que se passe-t-il ?

La première chose était cette chose appelée tritium, qui était une sous-forme d'hydrogène qui ne devrait pas exister. Excepté en des quantités extrêmement faibles. Nous avons découvert qu'en travaillant ces cellules de Fleischmann et Pons, qui contenaient du dioxyde de carbone et de l'oxyde de deutérium, nous pouvions produire ce tritium en grande abondance, disons 10 000 fois plus qu'il ne devrait y en avoir, pour ainsi dire. Permettez-moi de souligner que nous n'y sommes pas parvenus à chaque fois, mais nous avons obtenu environ une fois sur cinq ou quatre. Nous avons fini par obtenir deux sur trois tests dans lesquels nous avons pu produire du tritium. C'était la première chose et, d'une certaine manière, c'était la première preuve claire du phénomène.

Mais le phénomène le plus important et le plus incroyable à l'époque était l'observation du tritium.

De retour au Texas à A&M, le groupe de Bockris s'est retrouvé attaqué. Gary Tubbs, auteur du magazine Science, a écrit un article cinglant qui insinuait que quelqu'un dans le groupe avait introduit du tritium dans les échantillons. Bien qu'infondée et ayant été prouvée comme fausse, cette allégation a eu pour effet d'atténuer les découvertes remarquables de Bockris.

Je pense que le fond de cette affaire est que j'avais fait un travail qui allait à l'encontre du paradigme, c'est ce qui les dérangeait vraiment. Les gens s'étaient moqués en disant : "Mais qu'est-ce que vous faites, vous essayez de réfuter les lois de la physique nucléaire ?" C'est exactement ce que nous avons fait, et nous avons réussi.

Le travail sur le tritium a été la première indication pour moi qu'il y avait une réalité, puis Claytor à Los Alamos a également obtenu des résultats positifs, ainsi que les hommes d'Howard. Ce sont des personnes que je respecte et à qui je peux parler personnellement. Il est devenu assez clair qu'il y avait un phénomène très étrange qui se produisait.

Il y a parfois, dans des expériences plutôt similaires, parfois plutôt contradictoires, également la preuve d'un processus nucléaire anormal.

Cependant, il est concevable qu'il existe un processus encore plus puissant que la réaction nucléaire que la physique ne comprend pas encore. C'est le mystère de la fusion froide. Pourtant, dès 1992, les expérimentateurs de la fusion froide ont commencé à signaler l'apparition inhabituelle de traces de différents métaux tels que le cuivre, l'argent, le chrome et le zinc. En examinant leurs échantillons pour vérifier de potentielles contaminations, des scientifiques comme Bacchus



et Molly confirment qu'en effet, de nouveaux métaux et isotopes ont été formés, transmutés au cours du processus qui produit un excès de chaleur.

Kevin Wolf a fait de nombreuses mesures du tritium, puis il a obtenu des résultats encore plus étonnants dès 92, qui étaient ces résultats de transmutation, le métal formant un autre métal à l'intérieur de l'électrode. Ce qui était super, super « anti paradigme ». Vous savez, ce mot terrible, alchimie, que nous ne devons pas utiliser... mais c'était un peu ça, une manière de créer de nouveaux métaux.

Nous voyons des phénomènes de transmutation. Nous voyons la production de l'hélium 4, nous voyons toute une série de méthodes pour obtenir l'excès de chaleur. C'est écrit noir sur blanc, l'ère des combustibles fossiles est sur le point de s'achever.

Cette condamnation a été frappée avec rapidité et brutalité, ignorant les faits dans une précipitation aveugle vers le jugement.

Les physiciens de la fusion chaude ont dénoncé très vigoureusement le fait que l'on parle de fusion.

Des rapports ont immédiatement fait état d'un excès de chaleur, beaucoup trop importante pour être due à une quelconque réaction chimique. Des laboratoires du Texas à l'Inde confirment la présence de tritium, élément déterminant d'une réaction nucléaire.

En 2 ou 3 semaines, nous avons obtenu les premiers résultats et plusieurs groupes ont commencé à dire que oui, nous observions un excès de chaleur, mais le phénomène le plus important et le plus incroyable à l'époque était l'observation du tritium.

Cette découverte était peut-être aussi importante que le premier vol des frères Wright à Kitty Hawk.

Dans des expériences similaires, on trouve également des preuves d'un processus nucléaire anormal.

Lors de la foire d'empoigne qui a suivi l'annonce de la fusion froide, les partisans de la fusion chaude ont tiré cette conclusion spécieuse que la fusion froide devait fonctionner comme la fusion chaude. Si Pons et Fleischmann sont vivants, ont-ils soutenu, leurs résultats doivent être erronés, puisque le rayonnement neutronique de la réaction de fusion les aurait certainement tués. Ils refusent d'envisager qu'une autre forme du même processus puisse être à l'œuvre. Dans les années qui ont suivi, le processus de fusion froide a produit à plusieurs reprises non seulement de l'énergie thermique, mais aussi des sous-produits nucléaires tels que le tritium et les cendres issues d'une réaction nucléaire. Ainsi que l'indicateur le plus important de la fusion nucléaire, l'hélium.

Il est clairement impossible de produire de l'hélium à partir d'un processus chimique. La seule possibilité qui reste est que l'hélium soit produit par un processus nucléaire. Si l'hélium est produit par un processus nucléaire, il y aura nécessairement un dégagement de chaleur associé.

Ayant vu l'effet de mes propres yeux, les affirmations de quelques-uns selon lesquelles cela est impossible, incompatible avec toutes les lois connues de la physique nucléaire, ne sont en fait pas pertinentes.

Judy Wood :

C'est bien dit. Mais remarquez l'importance du tritium dans ce cas, et ils ont pensé que c'était une fraude parce qu'ils n'ont pas trouvé les autres éléments qui vont habituellement avec la fusion à chaud. Il n'y avait pas de radiations ionisantes, mais il y avait la transmutation.

Examinons maintenant certains des échantillons prélevés du WTC. Il y a toutes sortes de choses étranges dans l'air. Et si vous regardez les températures d'ébullition de ces choses, les quantités ne riment à rien. Les choses qui bouillent à une température plus basse sont plus répandues. Ce qui est encore plus étrange, c'est qu'on a également trouvé des matières organiques, ce qui montre qu'il ne s'agit pas d'un processus à haute température.

Nous arrivons maintenant à la diapositive la plus excitante. Il s'agit de fuites des centrales nucléaires, qui polluent les cours d'eau. La quantité de tritium est exponentielle, logarithmique en fait. C'est un chiffre très élevé. C'est ce qui est produit dans la cellule avec la fusion froide. C'est ce que l'on a trouvé dans le sous-sol du WTC 6, celui qui comporte toutes les découpes cylindriques. Et ça, c'est le taux habituel, j'utilise les Grands Lacs pour déterminer le taux habituel. Ceci provient des essais de bombes nucléaires dans l'atmosphère, vous pouvez voir qu'avec le temps, ça diminue. C'est donc descendu assez bas, mais celui là est nettement supérieur à la normale. Beaucoup de gens disent qu'une bombe nucléaire a été utilisée et j'adore cette hypothèse ! Pensez-vous qu'ils auraient pu garder secret Tchernobyl ?



Les gens du monde entier ont mesuré les retombées de cette catastrophe. Si une sorte de bombe nucléaire ordinaire avait été utilisée à Manhattan le 11 septembre, pensez-vous qu'ils auraient pu garder cela secret ? Les gens du monde entier l'auraient mesuré. Il n'y avait pas de radiations mesurables à l'aide d'un compteur Geiger.

Voici quelques chiffres relatifs comparés à ce qui a été mesuré au World Trade Center concernant le tritium. Les taux moyens sont de 1/50, ce qui a été mesuré avec la fusion froide est 50 fois cela, mais c'était dans une cellule - gardez à l'esprit, le World Trade Center a été aspergé par des lances à incendie, il y a eu la pluie de l'ouragan Erin, le rayonnement a été quelque peu dilué. Les fuites dans les centrales nucléaires sont 18 000 fois supérieures. Ce qui a été mesuré au World Trade Center était nettement supérieur aux taux moyens, 50 fois plus important que les taux moyens. Il y avait du tritium. Pourquoi ? Cela semble avoir beaucoup en commun avec la fusion à froid.

D'autres catégories que nous n'avons pas encore examinées, comme celles des soit-disant "sauteurs". Nous les appelons les sauteurs, mais ont-ils vraiment sauté ? Ils ont quitté le bâtiment mais nous ne savons pas pourquoi. Voici le trou en forme d'avion, cette forme d'aile m'amuse toujours autant. Et nous avons quelques personnes intéressantes qui apparaissent au 105ème étage. En regardant de plus près, on dirait que ce type est en train d'enlever son pantalon. Ce type a enlevé sa chemise. S'il y a un incendie, vos vêtements vous protègent du feu. Nous ne voyons pas de fumée sortir de ces fenêtres. Que se passe-t-il ici ? Pourquoi quelqu'un voudrait-il se déshabiller à l'extérieur du bâtiment ? Si vous voulez vivre, vous restez dans le bâtiment. Ce gars se tient à une main et un pied, et il enlève son pantalon. Disons qu'il a un fantôme bizarre, il a besoin d'enlever son pantalon. S'il y a de la fumée à l'intérieur, respirez profondément et enlevez votre pantalon. Pourquoi s'accrocher à l'extérieur du bâtiment ? Si j'étais là, et si on me disait que le bâtiment est en feu, j'irais tout de suite aux toilettes avant de perdre la pression de l'eau. J'enlèverai tous les vêtements en plus, je les mettrai autour de ma tête et je me dirigerai vers les escaliers. Je serais mouillé. Si les extincteurs automatiques se déclenchaient, je serai mouillé. S'ils ne se déclenchaient pas, il ferait chaud, je serais mouillée, je transpirerais. Il y a de fortes chances que leurs vêtements soient mouillés. Pourquoi voudraient-ils enlever leurs vêtements ? Vous avez entendu parler du système de déni actif ? Je ne dis pas que c'est ce dont il s'agit, mais pour faire un parallèle, il s'agit d'une micro-onde utilisée pour le contrôle des foules. Il vous fait croire que vous êtes en train de brûler et que vous devez donc partir. Vous partez quoi qu'il arrive, vous n'y pensez pas. C'est peut être une bonne explication à pourquoi ces gens ont enlevé leurs vêtements : les micro-ondes sont bien pires sur les vêtements mouillés. Je ne sais pas si c'était ça, mais ça correspond à quelque chose comme ça qui se passe à l'intérieur du bâtiment mais pas à l'extérieur. Et nous savons que le bâtiment s'est transformé en poussière à l'intérieur pendant l'heure qui a précédé sa disparition.

Les gens qui disent que c'était de la thermite. Il y a une jolie histoire qui parle d'un nouvel officier en probation qui sort de l'école pour devenir pompier et qui est censé suivre son patron. Ils se rendent à un endroit, le chef dit à tout le monde de laisser ses équipements et de descendre les escaliers, ils descendent, puis ils commencent à remonter et le patron dit : "Où est votre masque ?" "Nous l'avons laissé en haut." Le patron lui dit donc d'aller le chercher. Ce gars, jeune pompier arrive au troisième étage et 100% de la lumière est occultée, il a décrit que le sol avait été transformé en poussière. Il savait que ce n'était pas de la fumée, parce qu'il pouvait respirer, mais le sol avait été transformé en poussière, il y a beaucoup d'histoires similaires.

Il y a des gens qui croient que la thermite a quelque chose à voir avec tout ça, eh bien voyons ça. Vous avez une structure en acier, les tours, recouvertes d'aluminium. Si vous les broyez, vous vous retrouvez avec de la rouille et de la poudre d'aluminium. Vous savez ce que c'est ? C'est de la thermite, les ingrédients de la thermite, donc ces ingrédients seront là de toute façon. Mais qu'est-ce que la thermite ? Voici un test de thermite.

Quelque chose manquait à Manhattan ce jour là, les gens auraient été aveuglés par la lumière. S'il y avait eu des bombes qui avaient explosé les gens auraient été aveuglés par la lumière. C'est l'effet que ça produit. C'est à ça qu'auraient également ressemblé les tours si ça avait été de la thermite. Ça n'explose pas en restant sombre.

Il y a les systèmes d'armes à énergie dirigée chauds et des systèmes d'armes froids. Certaines personnes ont besoin de voir les choses dans un tableau de données. Nous avons une faible chaleur, du papier non brûlé, un faible impact sismique, peu de débris, la digue qui a survécu, des effets spécifiques sur les matériaux, les poignées de porte, les voitures grillées à distance, le tritium, sans rayonnement ionisant, il n'y a pas de rayonnement ionisant, la poussérisation. Tout correspond. Je ne vais pas décrire exactement de quel gadget il s'agit, mais nous connaissons ses caractéristiques et ses caractéristiques sont étonnantes. Nous pourrions l'utiliser pour l'énergie libre. Une arme à énergie dirigée, plutôt que de l'énergie cinétique. En dessous il s'agit d'énergie cinétique, avec chaleur et mouvement, de boules de démolition, de bombes, de missiles.

Ceci date de 1989, Le Science par Conférence de Presse.

Sous titres :

Pour ce qui est d'un raccourci vers l'énergie de fusion, je ne veux décevoir personne. Lisez sur mes lèvres, vous aurez la réponse. Je pense qu'on comprendra pourquoi je dis cela. Pouvez-vous lire sur mes lèvres dans le fond ?



Elles disent que non. L'énergie est encore loin. C'est pourquoi je dis non, c'est notre résultat. C'est très loin. Je pense que c'est une porte qui s'ouvre à nous, mais une porte sur la physique plus que sur l'énergie. La géophysique, en particulier, pourrait être un domaine intéressant.

Judy Wood :

Ne faites de recherche dans ce domaine. Mais il demande ensuite un vote, et il lève la main. Votons pour détruire les carrières de Pons et Fleischmann et votons que ce n'est pas de la science. Si je soulève cette question, c'est parce que nous voulons être sûrs que cela ne se reproduira pas. Il lève la main. Financé par le ministère de l'énergie. Nous avons Steve Koonin, qui vient d'être nommé par la première administration d'Obama, sous-secrétaire au ministère de l'énergie. Et ces gars pensent à lever la main... La pression des pairs pousse les gens à faire ce genre de choses. Si tout le monde lève la main, vous la levez aussi. Ils déterminent la science en votant.

Le bâtiment s'est transformé en poussière, quelque chose a produit cet effet. Les gens disent "eh bien, vous ne savez pas quelle technologie a fait ça donc ça n'est pas arrivé". Il est important de déterminer ce qui s'est passé en premier lieu parce que si vous commencez avec ce que vous savez, vous n'y arrivez pas parce que vous n'avez jamais vu ça avant. Mais nous savons que c'est arrivé, il existe donc une technologie qui permet de le faire. Cette technologie peut également être utilisée pour l'énergie libre.

Votons, les tours ont-elles disparu ? Il s'agit ici de déterminer des faits. Est-ce qu'elles se sont majoritairement transformées en poussière ? Il existe une technologie qui permet aux molécules de se repousser au lieu de s'attirer. Ce qui s'est passé n'est pas impossible parce que c'est arrivé.

Sous titres :

Jones regarde la rangée de physiciens en leur demandant de voter pour savoir s'ils sont d'accord pour dire que l'expérience Fleischmann-Pons est désormais considérée comme morte. Il ne propose pas d'autres choix de vote.

Avant même d'avoir fini de poser la question, Jones commence à lever la main, signalant ainsi son parti pris aux autres physiciens.

Jones lève la main bien haut et demande aux autres physiciens de voter. Steven Koonin, à la gauche immédiate de Jones, est le premier à se décider et commence à lever la main. Les autres ont besoin d'un moment de réflexion et observent peut-être leurs pairs.

Le physicien à l'extrême droite, qui a observé Jones pendant tout ce temps, est le suivant à lever la main. Le deuxième en partant de la droite avait également observé Jones. Il s'est décidé et commence à détourner son regard de Jones et à lever la main.

Le physicien à la gauche de Koonin lève prudemment la main. Tous les participants, sauf Rafaelski, lèvent la main.

Faire la Science par Conférence de Presse & La Science par le Vote

De feu à partir de la glace – Chercher la Vérité Derrière la Fureur de la Fusion Froide

Et en ce qui concerne ces types, lorsqu'il s'agit de la vérité sur le 9/11 et de la magie de la nano-thermite, ils lèvent simplement la main et suivent l'exemple du Gardien du Secret.

Ils lèveront simplement la main et suivront l'exemple du Gardien du Secret.

VÉRITÉ : *Énergie Dirigée / Acier en Poussière*

THERMITE : *Nano-Thermite – Diversion – Steve Jones*

Toutes les données indiquent qu'une forme d'énergie électromagnétique dirigée a été utilisée pour briser les matériaux du World Trade Center et les liens que Jones a entre les expériences de fusion à froid que tout le monde peut lire dans le livre du Dr Malah et ce qui se passe en ce moment dans la situation du 11 Septembre, est juste une image miroir de lui en train de semer le trouble, et d'essayer d'obtenir l'opinion publique contre sa cible, dans ce cas c'est le Dr Judy Wood et dans le cas précédent c'était Pons et Fleischmann.

Judy Wood :

L'important est de réaliser que nous ne voulons pas que l'histoire se répète, les gens ont tendance à suivre le troupeau sans réfléchir, mais le problème avec la pensée de groupe, c'est que vous pensez que cette personne sait de quoi elle parle, tout le monde se joint à elle, et regardez ce que cela nous a coûté. C'était en 1989 et il a fallu 20 ans pour donner raison à Fleischmann, mais il était trop tard. Nous ne voulons pas que cela se reproduise. Il est très important que chacun d'entre nous pense par lui-même. Soyez indépendant, sinon, les gens se rangent d'un côté ou de l'autre.

Mais je vois ici beaucoup de similitudes avec le tritium. Que ferait le tritium au World Trade Center sans les radiations ionisantes ? C'est une transmutation. Quoi qu'il en soit, c'est tout. Merci, merci pour votre intérêt.



Question :

Vous n'avez pas parlé des avions !?

Judy Wood :

Bonne question. Comme j'aime à le dire, les tours sont tombées en poussière. Des avions ne peuvent pas réduire les bâtiments en poussière. De vrais avions ne le peuvent pas et de faux avions non plus. Ils sont donc une distraction. On a dit aux gens que des avions avaient percuté les tours. Qu'est-il arrivé aux passagers ? Qu'est-il arrivé aux avions ? Je n'aborde pas ce sujet, car il s'agit d'une distraction, mais c'est une question intéressante. Qu'est-il arrivé aux avions ? Joey Moore, ce steward qui a quitté Boston ce matin-là, a vu les hôtesse de l'air du vol 175. C'est la dernière fois qu'on les a vues. Les hôtesse de l'air du vol 175, il les a vues ce matin-là à Boston, celles qui sont censées s'être retrouvées dans la tour sud avec le vol 175. **inaudible** Oui, mais il ne sait pas où elles sont allées ensuite. Je pense que c'est un autre sujet. Aujourd'hui, je présente des preuves de ce qui s'est passé, pas des théories, pas des idées, mais des preuves. Et cette preuve, la lueur d'espoir dans cet horrible nuage, c'est qu'il s'agit d'une démonstration de la technologie de l'énergie libre. Et c'est de cela que je parle aujourd'hui. Je ne parle pas des opinions des gens.

Judy Wood :

Ce que John Hutchinson utilise, c'est l'interférence de deux, au moins deux types d'énergie différents. Il crée un champ statique à l'aide du générateur Van de Graaff, il avait l'habitude d'utiliser la bobine Tesla, mais il utilise maintenant le générateur Van de Graaff et crée un champ statique et dans le champ statique interfèrent des signaux de radiofréquence comme les micro-ondes, et dans cette zone ou quelque part dans cette zone, ces effets se produisent.

Question :

Et diriez-vous que les effets de type fusion froide, les effets du tritium étaient le résultat de l'énergie exotique ?

Judy Wood :

C'est un processus électrolytique, mais il semble qu'il y ait énormément de choses en commun avec ça.

Fascinant !

Allons l'étudier !

Question :

Aux Pays Bas, il y a eu des images à la télévision. Pendant des semaines, des camions de toutes sortes ont transporté des décombres de Ground Zero vers un autre endroit, cela a duré des semaines à la télévision ici.

Judy Wood :

Ça a duré au moins jusqu'en 2007, j'ai visité le site en 2007. Des camions entraient, apportaient de la terre, la remuaient, la ramassaient, l'enlevaient, apportaient encore de la terre qui ressemblait à du terreau, de la terre très riche. Et il y en avait beaucoup qui entraient, sortaient, entraient et sortaient. Si vous regardez ce qu'il y avait, je ne sais pas si vous avez vu ma première présentation .. ? Peter Jennings parle depuis le studio et s'adresse à George Stephanopoulos sur place. « George, nous nous demandions où se trouvaient tous les décombres. » « Robert Galinsky, un bénévole, nous a expliqué qu'ils étaient tous tombés au sol, qu'ils avaient été pulvérisés et qu'ils s'étaient évaporés. » Ils n'étaient pas là !

